

■ Institut d'Etudes Immobilières

Une formation durable et un atout pour les employeurs

Deux diplômés de l'IEI témoignent de l'expérience faite et de la qualité d'une formation dont ils ont toujours des retombées positives dix ou douze ans plus tard. Une approche généraliste qui permet une constante mise à niveau. Naturellement, les entreprises, privées ou publiques, en bénéficient et privilégient ces collaborateurs aux multiples compétences.

Alexia Bonnet: la théorie et la pratique

«Pendant mes études à l'IEI, j'étais déjà stagiaire chez Acanthe (une société du Groupe Naef). J'avais donc la partie



théorique et la partie pratique de la formation», se souvient Alexia Bonnet. Diplômée de l'IEI en 2004, elle travaille toujours chez Acanthe SA, entité spécialisée dans l'expertise immobilière. Dans ce cadre, la formation de l'IEI est un *must*: il s'agit de comprendre de A à Z tous les processus impliqués dans l'expertise. Il y a le volet juridique, l'expertise technique et aussi l'aspect financier. Dans ce dernier domaine, elle avait déjà une base solide, acquise à HEC.

Dix ans plus tard, la formation de l'IEI est toujours d'actualité, mais il faut constamment se tenir au courant, notamment dans le do-

maine juridique où lois et règlements sont en constante évolution. Le marché aussi change: les prix immobiliers ne sont plus les mêmes qu'il y a dix ans mais, comme le dit Alexia Bonnet, «avec l'IEI, on a les bases pour comprendre cette évolution».

La formation reçue lui permet aussi d'être attentive aux éléments du contexte qui auront une influence sur les prix, par exemple à l'heure actuelle les projets de mettre fin à l'utilisation du 2^e pilier: «Cela implique un changement dans la demande. Si les gens ont moins de facilité à obtenir les fonds propres, cela aura un impact». *Last but not least*, l'IEI apporte des contacts qui se poursuivent de manière informelle mais aussi plus structurée: il y a une association des anciens élèves, mais aussi des rencontres organisées par l'Institut lui-même.

Yves Perriraz: les atouts d'une formation généraliste

Yves Perriraz est depuis une année et demie au service des CFF, où il est chargé du développement et de la réalisation de projets d'immeubles de placement. «On a des friches ferroviaires, par exemple au Pont-Rouge où 120 000 m² sont en développement au Grand-Lancy. Sur au moins trois sites dans le canton de Genève, les CFF ont des projets qui représentent des centaines de logements et de dizaines de milliers de mètres carrés de bureaux et d'activités. Dans ce contexte, la formation



Déjà durant la formation, chacun apporte son point de vue: financiers, techniciens et juristes s'aident mutuellement. Venus de la pratique, les enseignants apportent des éléments concrets tirés de leur activité professionnelle. Une compréhension s'instaure, des liens se tissent, des réseaux se créent et font de l'IEI plus qu'une formation, une expérience durable. ■

Mohammad Farrokh

GROS PLAN

Charles Spierer: quelques places encore ouvertes pour 2014-2015



Charles Spierer, président de l'IEI, souligne qu'il reste une ou deux places libres pour la session 2014-2015 de l'Institut. «Nous avons décidé de laisser encore quinze jours aux intéressé(e)s», commente-t-il avec la sobriété scientifique qui fait son charme. «Notre fierté est qu'on n'ait jamais vu un diplômé de l'IEI au chômage», confie-t-il.

V.N.

de l'IEI est un atout précieux, car elle est au carrefour de la technique, du droit et de la finance. «L'IEI m'a apporté les compléments nécessaires», dit cet ingénieur HES qui a également une licence HEC Genève. Après l'IEI, en 2002, Yves Perriraz a passé une dizaine d'années au service de Zschokke-Implenia, à faire de la promotion immobilière.

Parallèlement à ses fonctions actuelles dans le cadre des CFF, il enseigne au SVIT, qui propose des cours débouchant sur des brevets fédéraux. «Mais l'IEI forme des généralistes, et c'est sa force», souligne-t-il en relevant que cela permet aussi de comprendre les projets d'autres acteurs du marché et de communiquer dans le même univers de référence. L'IEI crée aussi une connivence: «avoir été à l'IEI fait partie des choses qui pèsent dans une relation d'affaires».